

## SON OEUVRE DE PAIX ET D'HARMONIE

Homme de paix, M. Laurier s'est employé à faire disparaître de ce pays toute rivalité de race et de religion ; et pour le plus grand bien de tous les éléments variés qui composent la Confédération il n'a cessé d'entretenir et de cultiver partout l'esprit national. Ses aptitudes si remarquables et la sobriété de sa vie ont forcé le respect, et lui ont conquis l'admiration des Canadiens-anglais. D'autre part, démontrant par sa vie personnelle toute la valeur de sa race, il a contribué à faire le Canadien-français plus respecté par toute la Puissance, et il a enseigné à ses compatriotes de Québec à se rendre jusqu'où il les a conduits. D'ailleurs, sir Wilfrid réunit en lui les traits caractéristiques des deux races. Il possède, de l'une, l'esprit vif et le tempérament artistique, de l'autre, la fermeté et la constance. Par quoi, nous l'espérons, il est le type du Canadien de demain.

Tous les espoirs de sir Wilfrid Laurier, et toutes ses aspirations sont enfermés dans le message qu'il envoyait un jour aux Acadiens de la Nouvelle-Ecosse.

“ Remercions la Providence, disait-il, de ce que nous vivons dans un pays où règne la plus complète liberté. Portons toujours en nous la conscience du devoir, car le devoir est toujours la rançon du droit. Nos pères ont travaillé ferme pour conserver ces droits ; faisons maintenant notre part. Il y a trois ans, pendant le séjour que je fis en Angleterre pour le jubilé de la reine, j'eus la bonne fortune de visiter l'une de ces merveilles de l'architecture gothique qu'a élevées le génie, inspiré par une foi inébranlable. Le granit, le marbre, le chêne et d'autres matériaux entrent dans la construction de l'édifice, et se mêlent pour en faire un tout harmonieux. Cette cathédrale est une image de la nation que je voudrais voir se former au Canada. Aussi longtemps que je vivrai, aussi longtemps que je serai capable de travailler au service de mon pays, je combattrai toujours l'idée de transformer la nature des divers éléments qui composent notre peuple. Je veux que le marbre reste le marbre ; je veux que le granit soit du granit ; je veux que le chêne reste le chêne. Il faut que l'Écossais vigoureux reste écossais ; il faut que l'Anglais réfléchi reste anglais ; il faut que l'Irlandais au cœur ardent reste irlandais. Je veux avec tous ces éléments construire une nation qui sera la première parmi les grandes puissances du monde.”